

„ de Providence, c'est encore lui dont l'in-
 „ telligence préside à l'univers.... Il est seul
 „ Dieu, éternel, immense, non créé, ni en-
 „ gendré; sans lui, rien ne seroit, sa puissance
 „ a tout formé; il se dérobe à nos yeux
 „ éblouis, mais il se manifeste à la pensée,
 „ & caché à nos sens dans son impénétrable
 „ retraite, ce n'est qu'à l'esprit qu'il se dé-
 „ couvre. »

L'image de la terre est aussi bien destinée
 qu'elle est propre à confondre les philosophes
 créateurs, qui dès qu'ils ont un grand globe,
 croient avoir un monde, une terre habitable;
 sans songer qu'un vaste corps rond n'a encore
 rien de ce qu'il faut pour cela, sinon peut-
 être la figure. „ La terre est un globe entouré
 „ & comme voilé par une atmosphère d'élé-
 „ mens, portant à sa surface le prodigieux
 „ assemblage des objets naturels que nous nous
 „ étudions à connoître. Ce globe est divisé
 „ en terre & eau, sa partie la plus basse est
 „ couverte par cet élément liquide, où il forme
 „ les mers, qui se rétrécissent insensiblement;
 „ tandis qu'il abandonne peu-à-peu la partie
 „ plus élevée & la change en continent sec
 „ & habitable. Les vapeurs des eaux rassem-
 „ blées par les vents en nuages, l'arrosent,
 „ & de suite les hautes montagnes, couvertes
 „ d'une neige éternelle, produisent les sources
 „ qui, se rassemblant en fleuves intarissables,
 „ ajoutent en leur cours le boire à
 „ l'aliment terrestre pour la nourriture &c. »
 Voilà bien des choses que l'idée d'un corps

Voyez les
Observ.
philos. sur
les Systè-
mes. n. 95.
 Vers de
 l'Anti-
 Lucrece,
ibid.